

Zorn, N. (2017). *J'ai profité du système des centres jeunesse à l'université : parcours d'un enfant du modèle québécois*. Montréal, Québec : Éditions Somme toute

Isabelle Moreau

Volume 39, Number 2, 2018

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1051232ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1051232ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Revue québécoise de psychologie

ISSN

2560-6530 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Moreau, I. (2018). Review of [Zorn, N. (2017). *J'ai profité du système des centres jeunesse à l'université : parcours d'un enfant du modèle québécois*. Montréal, Québec : Éditions Somme toute]. *Revue québécoise de psychologie*, 39(2), 293–296. <https://doi.org/10.7202/1051232ar>

Zorn, N. (2017). *J'ai profité du système des centres jeunesse à l'université : parcours d'un enfant du modèle québécois*. Montréal, Québec : Éditions Somme toute.

Nicolas Zorn est analyste de politiques à l'Institut du Nouveau Monde (INM) et chercheur en économie et politiques publiques. Il possède un baccalauréat en communication, politique et société et une maîtrise en science politique de l'Université du Québec à Montréal (UQAM). Par ailleurs, il poursuit actuellement son doctorat en science politique à l'Université de Montréal (UDM). En 2014 il remportait le prix du meilleur mémoire de l'Institut de recherche en économie contemporaine (IRÉC) portant sur l'évolution de la part des revenus captée par le 1 % le plus riche au Québec. Il est également l'auteur d'articles scientifiques et d'ouvrages de vulgarisation dans le domaine de l'économie politique.

Bien que cet ouvrage soit constitué de 11 chapitres, on peut distinguer trois grandes sections bien distinctes avec lesquelles Zorn trace un fil conducteur rendant accessible les enjeux des politiques sociales par l'entremise de sa propre histoire. Sommairement, les chapitres 1 à 6 sont le récit de son vécu en général et de son cheminement en centre jeunesse. Les chapitres 7 et 8 viennent démystifier les notions de besoins et comment la direction de la protection de la jeunesse (DPJ) est en mesure d'y répondre. Pour terminer, les chapitres 9 à 11 soutiennent son opinion et sa position quant aux biens-fondés du système public par des démonstrations au regard de l'économie et des politiques sociales.

L'impulsion menant l'auteur à écrire ce livre est venue à la suite de la diffusion du documentaire *Les voleurs d'enfance*, réalisé par Paul Arcan en 2005. Ce documentaire au style pamphlétaire remettait en cause le système de protection de la jeunesse au Québec. Ayant passé près de 10 années de sa vie en centre de réadaptation et en foyer de groupe des centres jeunesse, Zorn a voulu soulever des nuances qu'il jugeait importantes à l'égard de ce documentaire et la réalité vécue de l'intérieur. D'une enfance troublée et d'un profil explosif, rebelle et revendicateur, on aurait pu s'attendre à ce que Zorn abonde dans le même sens qu'Arcan, soit la perte de son enfance dérobée. Toutefois, c'est avec un regard beaucoup plus nuancé qu'il décrit ce qu'il a vécu et ce qu'il a fait vivre à son entourage. Malgré un parcours difficile, Zorn se dit reconnaissant d'avoir pu bénéficier des services du système de protection de la jeunesse.

De mon histoire, je retiens que des politiques et des normes sociales peuvent permettre à une personne de vaincre des épreuves autrement insurmontables (p. 17).

Dans la première section de son livre, Zorn raconte son récit parsemé de multiples embuches et d'aller-retour entre les centres de réadaptation, les foyers de groupes et le milieu familial. Malgré ses tentatives

d'intégration sociale et les bons moments vécus, il essayait plusieurs échecs dans ses relations avec ses pairs et les adultes en position d'autorité. Au long de son récit, le caractère rassurant exprimé par Zorn semblait être l'idée de la « deuxième chance ». En effet, nonobstant la gravité grandissante de ses gestes, on comprend que le système était toujours là avec la même cohérence, « deuxième chance » après « deuxième chance ».

Zorn tente d'expliquer par son cheminement personnel les facteurs contributifs à sa réadaptation. Il aborde fréquemment le concept de résilience, dans la deuxième partie de son livre, précisant qu'il ne s'agit pas d'un trait de caractère reposant uniquement sur des habiletés individuelles, de sorte qu'il existe plusieurs facteurs contribuant à la résilience d'un enfant et d'un adolescent.¹

Selon sa conception, Zorn catégorise trois grands domaines de facteurs attribuables à la résilience. La première catégorie de facteurs de risque ou de protection a trait au plan individuel de la personne elle-même, la deuxième catégorie réfère à l'environnement familial et la troisième repose sur la communauté.² Ainsi d'après l'auteur, les sphères individuelle, familiale et sociale doivent être investies simultanément dans une stratégie d'intervention efficace. Avec du recul, Zorn croit que c'est exactement ce que la DPJ a mis en œuvre par la gamme des services offerts ayant favorisé non seulement sa réadaptation, mais son intégration et sa participation sociale. Par ailleurs, Zorn soulève que le modèle québécois se veut un exemple de « macrosystème »³ dont la combinaison de l'ensemble de ces facteurs sont déterminants quant au fonctionnement en société.

Dans une suite logique, la troisième partie de son livre porte sur l'importance des politiques de protection sociale. Que celles-ci jouent un rôle essentiel au regard de la mise en œuvre du droit à la sécurité sociale pour tous. Il réfère à des travaux menés par l'Organisation internationale du travail⁴ voulant que les politiques de protection sociale renforcent le

-
1. The Bridge Child Care Development Service (2007). *Literature review: Resilience in Child and Young People*. Londres, Royaume-Uni : The Bridge Child Care Development Service.
 2. Beautrais, A., Fergusson, D. et Horwood, J. (2002). Vulnerability and resilience to suicidal behaviours in young people. *Psychological Medicine*, 33(1), 61-73.
 3. Cicchetti, D. et Lynch, M. (1993). Toward an ecological/transactional model of community violence and child maltreatment: Consequences for children's development. *Psychiatry*, 56(1), 96-118
 4. Organisation internationale du travail (2015). *Rapport sur la protection sociale dans le monde 2014/15. Vers la reprise économique, le développement inclusif et la justice sociale*. Genève, Suisse : Bureau international du travail.

capital humain et stimulent la productivité, de sorte que le retour sur l'investissement serait plus que favorable pour l'économie nationale.

Par ailleurs, Zorn dénonce le paradoxe du cercle vicieux dans lequel le gouvernement s'enlise quant aux coupures en prévision de l'équilibre budgétaire tout en offrant des réductions d'impôts à l'aube de chaque période électorale. Selon Zorn, cette stratégie mène vers un recours grandissant au secteur privé et malheureusement vers le « chacun pour soi » au Québec. Appuyé sur la littérature, Zorn fait différentes démonstrations d'alternatives et de comparatifs à l'échelle mondiale portant sur une saine gestion des fonds publics sur la base d'une vision à long terme.

Pour conclure, il existe plusieurs écoles de pensées en économie politique et celle de Zorn tend vers ce qu'il nomme des « *choix de société payants* », entre autres, la prévention en santé, la réduction de la pauvreté, le soutien aux familles ainsi que l'accès à l'éducation. Pour terminer, Zorn joue avec les chiffres afin de démontrer concrètement le retour sur l'investissement à partir de son vécu. En fait, il a bénéficié de la contribution de ses concitoyens au cours de la jeunesse, certes, il redonnera à son tour au cours de sa vie active près de 450 000 \$ « de plus » en impôt, en taxes et en cotisations sociales que s'il était resté décrocheur, soit, un investissement social intelligent qui rapporte à long terme.

APPRÉCIATION

Par son titre accrocheur, le livre *J'ai profité du système des centres jeunesse à l'université : parcours d'un enfant du modèle québécois*, peut à première vue donner l'impression d'un scénario de type « success story » pour le grand écran. Cependant, après la lecture de quelques pages, on comprend rapidement que les enjeux sous-jacents portés par Zorn vont bien au-delà d'un succès individuel, reposant davantage sur la réussite collective d'une société et du système public. Le titre de son livre aurait pu être « J'ai bénéficié des services du système et je contribue à mon tour à la collectivité », mais c'est certainement moins vendeur comme titre, il faut bien l'avouer.

Zorn fait preuve d'une grande générosité en exposant son propre vécu aux lecteurs afin de nuancer le parcours d'un jeune dans le système de protection de la jeunesse au Québec. Dans le même esprit et toujours tout en nuances, l'auteur soutient que le système public répond à de grands besoins au sein de la collectivité, et ce, malgré son imperfection, de sorte qu'il importe non seulement de le préserver, mais de l'améliorer.

Recensions de livres

D'un profil d'enfant rebelle et revendicateur s'est consolidé un homme à la défense d'une société inclusive œuvrant à influencer les politiques sociétales afin de redonner au suivant. Cet ouvrage est accessible à un large public et sera sans aucun doute une forme de rétroaction positive et empreint de sens pour les gestionnaires et les intervenants du réseau des services publics qui continue, jour après jour, de croire au potentiel de réadaptation des jeunes en difficulté.

Isabelle Moreau⁵

Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de la Mauricie et du Centre-du-Québec

5. Adresse de correspondance : isabelle.moreau1@ssss.gouv.qc.ca